

Le livre du Centenaire de J. Guy Ropartz. Paris, Comité du Centenaire de J. Guy Ropartz, 1966, 13,5 × 20,5, 72 pages, ill. (En dépôt chez Durand et C^{ie}, Paris.)

Guy Ropartz est sans doute le plus prestigieux des compositeurs bretons de tous les temps. Pourtant, il est peu joué, le grand public l'ignore et bien des jeunes n'en ont jamais entendu parler, même dans nos régions. A l'occasion de son centenaire — il est né à Guingamp le 15 juin 1864 —, un remarquable effort a été accompli par une pléiade d'artistes et de personnalités françaises pour le faire mieux connaître. Des hommages divers ont été organisés. Il y eut des concerts, des émissions radiophoniques, des conférences, des publications, des enregistrements, une exposition à la Bibliothèque Nationale à Paris, etc.

Les pages de ce livre du souvenir ont été réunies et classées par le musicologue Jean Maillard. On y trouvera le relevé de toutes les manifestations qui se sont déroulées en France et à l'étranger à l'occasion de ce centenaire, de décembre 1963 à juillet 1966. Cet ouvrage nous offre encore un état des réalisations discographiques d'œuvres de Guy Ropartz, une bibliographie des articles qui lui ont été consacrés dans des revues et des périodiques, et une liste de ses compositions exécutées en France et à l'étranger. Voilà un petit livre qui devrait trouver place dans toutes les bibliothèques bretonnes.

Guy BOURLIGUEUX.

ENYSS DJEMIL, *J. Guy Ropartz ou la recherche d'une vocation. L'œuvre littéraire du Maître et ses résonances musicales.* Le Mans, imprimerie Jean Vilaire, 1967, 21 × 27 cm., XVI + 308 pages, XXXIV planches hors-texte, ill., portraits, fac-sim., musique. (Diffusion C. Klincksieck, Paris.)

Dans ce remarquable ouvrage, M. Djemil se penche sur la production littéraire de Guy Ropartz et s'attache à dégager l'influence qu'elle a pu avoir sur son œuvre musicale. On sait que très tôt le futur compositeur avait commencé à écrire des vers et que sa vocation littéraire s'affermait lors de ses études de Droit à Angers puis à Rennes. Dès 1883, il participa au mouvement de renouveau culturel breton ani-

mé par Louis Tiercelin et eut l'occasion de collaborer à un certain nombre de revues, notamment à « L'Hermine ». Il nous a laissé des recueils poétiques, des poésies isolées, des récits de voyage, des pièces de théâtre, des contes, des nouvelles, des chroniques musicales, des articles divers, etc. Il est évident que cette production est très importante pour la connaissance de sa personnalité artistique.

A la vérité, le jeune Ropartz avait trouvé au sein même de sa famille un milieu susceptible de favoriser au plus haut point sa vocation littéraire. M. Djemil évoque la vie et l'œuvre de son père, Sigismond Ropartz, et de son frère Yves, lesquels ont eu une grande influence sur lui. Il nous parle de Guingamp, sa ville natale ; de l'organiste Thielemans ; de ses séjours à Rennes, Vannes et Angers ; de cette Bretagne qu'il devait aimer passionnément et qui l'inspira tout au long de sa vie.

C'est vers 1884 que le jeune homme commença à composer de la musique. Il exerçait alors les fonctions de maître de chapelle à l'église Saint-Germain de Rennes. L'année suivante, il s'inscrivait comme avocat stagiaire au Barreau de Paris et recevait les leçons d'harmonie de Théodore Dubois au Conservatoire. Longtemps, il hésitera entre la musique et les lettres. Celles-ci auraient pu l'emporter ; mais, en 1894, on lui offrait la direction du Conservatoire de Nancy. Dès lors, un choix s'imposait... Néanmoins, Ropartz n'abandonna pas ses activités littéraires et toute sa vie il continua à écrire. Ce fut, à partir de 1894, une seconde période dans sa production : analyses d'œuvres musicales, livrets, critiques, conférences, traductions de l'allemand, etc.

M. Djemil étudie tout cela dans le détail. Il s'intéresse aux thèmes, aux formes, à la langue et à l'esthétique de ces différentes œuvres. Il se penche aussi sur le problème des emprunts poétiques dans les compositions musicales. Son analyse est menée avec beaucoup d'intelligence, de finesse et de science. Ancien élève de Ropartz, il fait appel à ses propres souvenirs, utilise une documentation de première main, a recours aux archives de la famille et recueille les témoignages de la fille du maître.

La dernière partie du livre est occupée par une bibliographie des œuvres littéraires de Guy Ropartz et une liste de ses productions musicales non citées par Fernand Lamy et Louis Kornprobst. On y trouvera en outre une bibliographie des études consacrées au compositeur, la liste des

documents d'archives consultés et une chronologie. Notons encore que la documentation iconographique réunie ici par M. Djemil est particulièrement riche et bien choisie.

Il faut donc se féliciter de la parution de ce bel ouvrage qui vient contribuer heureusement à la connaissance d'un secteur trop méconnu de l'activité créatrice de Guy Ropartz et de la vie littéraire et artistique en Bretagne à la fin du siècle.

Guy BOURLIGUEUX.

CALENDRIER REPUBLICAIN

Dépliant, 16,5 x 36 cm, Saint-Brieuc, 1967.

Prix : 2 F. — Par 10 exemplaires : 15 F.

Nous ne pouvons que recommander chaleureusement cet utile instrument de travail qu'on peut se procurer chez l'auteur, M. de Saint-Jouan (Archives des Côtes-du-Nord), ou chez M. Evrard (Archives d'Ille-et-Vilaine).

Cette publication fournit :

1) la liste des divisions chronologiques de l'histoire des institutions de 1789 à 1814, avec indication de la date précise de chaque changement de régime politique ;

2) la liste des six ères différentes qui ont été utilisées en France depuis 1790, avec le numérotage de chaque année dans l'ère en vigueur cette année-là ;

3) le Calendrier républicain proprement dit (ère de la République) de l'an II à l'an XIV, donnant, de cinq en cinq jours, la correspondance de chaque date avec celle du calendrier grégorien, et avec le jour de la semaine.

Henri DE BERRANGER. *Evocation du Vieux Nantes*. — Les Editions de Minuit. 1966, 298 p., 23 fig. dont une carte, index.

C'est un livre exemplaire qu'à dédié à la ville de Nantes notre confrère Henri de Berranger. L'évocation historique du long et beau passé de Nantes (pp. 11-65), menée jusqu'aux temps modernes, précède la minutieuse description